

épais qu'un onguent, dont on frotte trois fois par jour la mamelle, et on fait boire à l'animal du vin dans lequel on fait infuser de la nielle.

Mortalité des brebis, occasionnée par des pâturages humides et marécageux.—Dès que les symptômes de cette maladie paraissent, on fait avaler à chaque brebis une cuillerée d'esprit ou d'huile de térébenthine mêlée de deux tiers d'eau, après les avoir fait jeûner pendant douze heures. On leur donne ce remède trois fois, en mettant l'intervalle de six jours d'une fois à l'autre. Ce remède éprouvé en Angleterre, emporte le mal par un écoulement abondant d'urine.

Dans les mortalités où les causes ne paraissent pas, il faut ouvrir les premières bêtes que la maladie a enlevées, et si on reconnaît la source du mal par des effets sensibles, comme les vessicules d'eau ou de sang au poumon, l'adhérence de ce viscère aux côtes, un gonflement de rate, une pourriture de fagoue, de foie, etc., on traite les malades d'après ces différentes indications.

Choses et autres.

Cercles Agricoles.—Nous lisons dans le *Quotidien* publié à Lévis :

« La province de Québec compte aujourd'hui un bon nombre de cercles agricoles. On en voit dans les nouvelles paroisses, et on observe qu'ils sont encore à venir des anciennes. Dans les paroisses Notre-Dame de Lévis, St-David de l'Anse-Rivière et St-Joseph, les cultivateurs n'ont pas encore songé à fonder une aussi importante association. Assurément ce n'est pas qu'ils en ont moins besoin qu'ailleurs, car là aussi le mode de culture peut être perfectionné; il y aurait aussi là la routine à combattre. On ne peut se le dissimuler, les cultivateurs des alentours de la ville de Lévis ont conservé scrupuleusement la manière de cultiver de leurs ancêtres.

« Ce n'est plus cela aujourd'hui: tout progresse, tout s'améliore et l'agriculture comme les autres industries doit marcher avec les progrès du siècle.

« Les cercles agricoles ont rendu partout des services aux cultivateurs. Ils ont produit les meilleurs résultats.

« Nous espérons donc que les principaux paroissiens ne resteront pas plus longtemps privés des avantages qu'offre une société agricole. Il suffit qu'un seul homme prenne l'initiative pour que le projet devienne en quelques semaines un fait accompli. »

Nous félicitons notre confrère pour le chaleureux appel qu'il vient de faire en faveur des cercles agricoles, d'impérieuse nécessité aujourd'hui; car ce n'est qu'en se groupant que les cultivateurs apprendront à se mieux connaître et à s'occuper de leurs propres affaires.

Heureuses seront les paroisses où l'on saura associer fraternellement les connaissances acquises par l'expérience et l'étude! Si dans toutes nos paroisses on pouvait compter sur un cercle agricole, il faudrait compter avec les campagnes; l'agriculture aurait des hommes capables de faire valoir leurs besoins dans nos Assemblées Législatives ou ailleurs; car nécessairement le choix de nos mandataires tomberait sur ceux qui auraient le plus contribué au progrès de notre agriculture, par la noble émulation qu'ils auraient su créer en faveur de cette œuvre par excellence. Dans ce cas, nos gouvernants trouveraient vraiment dans nos campagnes leurs meilleurs amis, et seraient vraiment éclairés sur les véritables besoins de notre agriculture.

Essayez donc, amis cultivateurs, et tous ceux qui par vocation sont appelés à vivre au milieu de nos populations rurales, essayez de ces réunions qui ont si bien réussi dans plusieurs de nos paroisses. Essayez du moins avec ardeur à créer un cercle agricole dans votre paroisse, et ne vous laissez pas décourager par les ennuis qui sont parfois le prélude d'une semblable association. Que tous les hommes de cœur et d'intelligence s'unissent pour travailler de concert à la régénération de notre agriculture par les œuvres agricoles marquées du plus pur désintéressement et d'un amour véritable pour cet art par excellence.

Oufs en hiver.—Afin de hâter la pondaison des poules en hiver, comme nous le disons dans le dernier numéro de la *Gazette des Campagnes*, la nourriture stimulante a son importance; mais elle n'aurait pas un effet définitif, sans les autres conditions essentielles.

Il faut faire en sorte que le poulailler soit exempt de toute humidité, et y répandre dans tous les coins des tas de cendre ou de sable fin bien sec. La chaleur est nécessaire aux poules, et l'application de la chaleur aux poules demande beaucoup de tact et de prévoyance. Une température trop élevée, surtout si elle est amenée par une grande agglomération de bêtes dans un espace restreint, entraîne des maladies et surtout des refroidissements le matin à la sortie du poulailler. Le meilleur mode de chaleur à appliquer est de faire concher les poules ponduses dans une partie d'étable ou d'écurie séparée des animaux par une cloison de grillage, dans laquelle il y ait un parcours suffisant, pour que les volailles puissent le matin prendre le premier repas, afin d'éviter la transition brusque avec la température extérieure, aussitôt qu'elles descendent du perchoir.

Des poules maintenues dans ces conditions ne tarderont pas à pondre, si ce sont des élèves de premières couvées du printemps dernier, ou si elles n'ont pas plus de deux ans, elles ne cesseront de fournir des œufs jusqu'au printemps.

Plante mellifère.—Un des moyens d'obtenir une plus grande quantité de produits en miel, consiste à introduire dans la culture des fleurs très-mellifères. Parmi les plantes qui doivent attirer l'attention de ceux qui se livrent à la culture des abeilles, il faut signaler le trèfle de Suède, sur lequel les abeilles recueillent une grande quantité de miel. Ce trèfle a été introduit au Canada et aux Etats-Unis sous le nom de *trèfle alsique*. Le prix de ce trèfle est de 40 cts la livre; on peut se le procurer chez M. Wm Evans, marchand-grainetier à Montréal.

RECETTES

Emploi du miel pour la guérison des meurtrissures.

Appliquez du miel cru sur le membre meurtri, enveloppez d'un linge, l'effet en sera salutaire.

Moyen facile de nettoyer facilement les argenteries.

Prenez de l'eau modérément salée dans laquelle vous aurez fait bouillir des pommes de terres (patates); attendez que cette eau soit sûre, ce qui arrivera au bout de quelques jours. Puis faites chauffer cette eau avec laquelle vous frotterez les argenteries. Après qu'elles auront été frottées, vous les rincerez avec de l'eau claire, et vous vous servirez ensuite d'un chamais pour les polir. Il ne faut pas se servir de savon pour le nettoyage des argenteries.

Ciment pour coller des articles en porcelaine.

Mélér de la farine avec du blanc d'œuf, à la consistance de pâte. Lorsqu'on aura collé soit un pot ou un autre article en porcelaine, rien n'empêche qu'il puisse être lavé avec de l'eau chaude; au contraire, l'eau chaude durcira davantage le ciment.

Moyen de guérir les animaux météorisés.

Voici un moyen employé avec succès pour guérir les bêtes bovines météorisées: Lorsque les haies de sureau sont arrivées à maturité, on en exprime le suc que l'on fait avaler à la dose d'un verre environ, aux vaches météorisées.

Apprenti demandé.

Un jeune homme actif et désireux d'apprendre la typographie, trouvera de l'emploi à l'atelier typographique de la *Gazette des Campagnes*. Pour conditions, s'adresser à FIRMIN II, PROULX, Ste-Anne de la Pocatière.